

malgré les souffrances qu'il endurait comme s'il eût eu devant lui des années de vie. Je n'appelle pas cela seulement du courage ou du caractère, je l'appelle de la vertu portée jusqu'à l'héroïsme.

La mort approchait donc, Mgr Duhamel l'accueillit comme tout vrai chrétien doit le faire. Il n'en eût pas peur. Il se familiarisa avec elle et s'en fit une soeur et une amie. Elle lui apparut sans doute comme la douce libératrice qui mettrait fin à ses épreuves et l'introduirait auprès du Père Céleste. Si sa vie était le Christ, il pouvait ajouter avec Saint-Paul: "Mourir m'est un gain", "et mori lucrum".

SA MORT

La mort vint et vous savez dans quelles circonstances. Il venait de terminer une longue cérémonie d'ordination et quelques heures plus tard, sans s'occuper de la grande fatigue qu'il présentait, il partait pour la paroisse de Casselman, où il devait faire sa visite pastorale et administrer le sacrement de confir-